



Les ailes de la mer Rouge

La mer Rouge est bien connue pour la richesse de ses coraux et de ses poissons. Elle l'est beaucoup moins pour ses oiseaux marins. Dommage, car au large de la côte égyptienne, ses îles arides attirent un panel très diversifié de clients fidèles, notamment au moment sensible des nichées. Ici, la farandole des éclosions ne fait jamais relâche. Fraîcheur toute relative de l'hiver ou soleil de plomb de l'été, chaque mois de l'année est occupé. Sous l'œil attentif d'Ibrahim, le préposé à la protection de ces terres coralliennes devenues de fragiles sanctuaires.

CE matin-là, Ibrahim Saad affiche un grand sourire. Ce petit homme affable a de quoi être satisfait : il vient enfin de recevoir du gouvernement une dizaine de jerricans d'essence pour le moteur de son canot pneumatique. Cette embarcation est pour lui le seul moyen de gagner le site que les autorités du parc national Elba lui ont confié : un archipel d'îles coralliennes dont on distingue à l'horizon les lisérés blancs qui

Ci-contre : au large de la côte égyptienne, la mer Rouge est saupoudrée d'îles et îlots surchauffés qui attirent plusieurs espèces d'oiseaux marins. En haut : un balbuzard pêcheur.

brillent sur le bleu turquoise de la mer étale. Voilà un bon mois que l'ornithologue attendait ce précieux carburant avec impatience, car au large, le temps des nichées est venu pour le balbuzard pêcheur et l'Égyptien est mandaté pour suivre et donc veiller au bon déroulement de l'événement. " Ici, à Hamata, on est loin de tout. Il faut sans cesse harceler l'administration du parc pour obtenir ce dont on a besoin. Le plus important, c'est le gasoil. Sans bateau, je suis coincé à terre et je ne peux pas intervenir en cas de problème ", explique le gardien en montrant une vieille longue-vue perchée sur un trépied à l'ombre d'un